

« L'ÉCRIVAIN PUBLIC »



Robin Renucci et Anna Galiena.

(Photo SADFI)

Drôle d'histoire d'amour

Il y a un an, Jacques (Robin Renucci) quittait Fanny (Anna Galiena) parce qu'il avait peur d'étouffer. Il pensait surtout que leur histoire avait fait son temps.

Ils se revirent de temps en temps, pour prendre un café et parler de choses et d'autres. Jacques prit quelques maîtresses pour passer le temps et Fanny fit tout ce qui était en son pouvoir pour tenter tant bien que mal d'oublier son chagrin. Et le temps fit son ouvrage...

Un jour, Fanny se décide enfin à prendre le taureau par les cornes et accepte un poste qu'on lui propose à l'étranger. Paniqué, Jacques rend visite à un écrivain public (Laurent Grevill) et lui demande d'écrire des lettres d'amour anonymes à celle qu'il risque de perdre définitivement. Il espère pouvoir ainsi la retenir d'une façon détournée.

Les hasards des sentiments s'en mêlent et tout se complique.

Baignant dans une ambiance musicale signée William Sheller, le nouveau film de Jean-François Amiguet, auteur par le passé de l'inoubliable « Méridienne », est un hymne à l'amour. Un hymne tourmenté et vo-

luptueux où tout être sensible puisera un bonheur indicible.

Son héros masculin incarné de belle manière par Robin Renucci est un homme d'aujourd'hui avec ses faiblesses, ses ambitions, ses craintes, ses doutes et ses angoisses. Son héroïne, remarquablement campée par Anna Galiena, est une femme d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Un être fragilisé par les douleurs d'une séparation inexplicable et inexploquée et qui, pourtant, trouve la force d'aller de l'avant. Le combat que ces deux martyrs de l'amour version années nonante se livrent est poignant car impitoyable. Ils se déchirent à belles dents en se fichant complètement du mal qu'ils peuvent se faire et qu'ils peuvent faire à ceux qui les aiment. Leur amour ou, plutôt, leur incapacité de s'aimer simplement les rend admirables et exemplaires.

« L'Écrivain public » va donc faire du bien à celles et ceux qui cherchent à savoir ce qu'ils doivent faire pour vivre leurs histoires d'amour sans avoir le sentiment que ces dernières sont les pires ennemies de leur liberté.

Pierre-Michel Meier